

Fais pas ci, fais pas ça

Le corps et ses formules

Un corps, ça court, ça vit, ça s'agite. Ça désire, aussi, si souffrance ou malaise n'en figent pas le mouvement. Le furet court sous la parole, mais ce qui échappe à celle-ci peut néanmoins se déchaîner au-delà des plaisirs : émotions incontrôlables, émois et brutalités montrent la fragilité et la nécessité des frontières entre les corps. Comment les placer, les moduler, les modifier ?

Un corps vit et pâtit à partir de signifiants, de paroles dites sur lui par ceux qui en le mettant au monde l'ont accueilli, de manière toujours singulière, et inscrit dans un discours qui ne cessera de se répéter et de se transformer. Chacun hérite à son insu de ces marques primordiales sur son corps ; à lui d'en apprivoiser les conséquences de satisfaction ou d'interdiction. Ainsi écartelé entre paroles et discours, pris dans les filets de la langue, le corps s'éprouve et cherche à passer entre ce qui le mortifie et le vivifie.

Comment se construit un corps aujourd'hui ? Avec quels dispositifs, quels appareillages ? Se créer des espaces et un temps propres, dans le vif du corps, a une fonction essentielle, « hétérotopique », aurait dit Michel Foucault¹, celle de ne pas écraser le fini sur l'infini. En étant parlé, un corps n'échappe pas au pouvoir mortifiant d'un discours déjà là, normé par des routines langagières. Il s'agira donc de décliner les chances d'énonciation inventive qu'autorisent des paroles vivantes. Exemples : l'expérience de chorégraphes comme Pina Bausch, celle des danseurs de rap, de hip-hop, du slam, mais aussi des intrusions, plus intimes, entre parole et motricité. Celles-ci mettent le corps en œuvre autrement que par l'exploit sportif, ses performances et ses effets de massification.

Quelles en sont les conséquences sur le lien social ?

La conjonction des discours scientifique et capitaliste a fait « surgir au monde des choses qui n'existaient d'aucune façon au niveau de notre perception »², des gadgets, disait Lacan qui réduisent chacun d'entre nous au statut de « prolétaire »³, engendrant individualisme radical et solitude abyssale. De fait, l'accrochage aux objets agalmatisés de l'ingénierie contemporaine transforme la « satisfaction » des « parlêtres » et en subvertit les usages, souvent jusqu'à l'addiction, comme en témoignent bien des jeunes mais pas seulement.

Une tresse de textes de référence, peut orienter cette réflexion : de Jacques Lacan, « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je »⁴ démontre l'aliénation fondamentale du corps à son image et renvoie au texte de Freud, « Pour introduire le narcissisme »⁵ ; le texte de Jacques-Alain Miller, « L'image du corps en psychanalyse »⁶ porte ces avancées au plus vif de notre actualité ; la conférence de Jacques Lacan, « La troisième » situe le discours analytique comme lieu branché sur et suscité par le non-rapport sexuel, tout « parlêtre » étant confronté à une castration irréductible.

Les lumières de tous ceux qui y sont sensibles (artistes, médecins, enseignants, juristes, philosophes, éducateurs...) permettront d'étayer nos avancées.

Le V^e Colloque a abordé l'exil de chacun dans la langue. Ce VI^e Colloque met à l'étude les formes contemporaines de construction des corps en mal de nouage : leurs impasses, leurs trouvailles, leurs modes, civils ou incivils. À partir de travaux des laboratoires notamment, il visera à en dégager les appareillages comme autant de tempéraments à la jouissance qui les anime et parfois les mine, pour mieux parier sur le vivant et sa dignité.

Présentation du CIEN

Le Centre Interdisciplinaire sur l'ENfant (CIEN), créé le 24 juillet 1996 par Jacques-Alain Miller, s'est constitué autour d'un enjeu : aborder, avec ceux que leurs professions conduisent à s'y confronter, les difficultés rencontrées par les enfants et les adolescents dans le lien social, comme par eux-mêmes dans l'abord qu'ils en ont.

Le laboratoire en est la colonne vertébrale, il réunit plusieurs professionnels de différentes disciplines (psychanalyse, médecine, éducation, sciences humaines, orthophonie, droit, art, économie, édition, etc.) autour d'un axe de recherche déterminé et instaure une forme nouvelle de lien social, fondé sur la circulation de la diversité de leurs expériences et la réflexion dont elles s'éclaircissent les unes les autres dans la conversation.

Le CIEN organise des journées d'études, locales et nationales, qui sont des lieux de formation où chacun peut réaliser comment sa pratique est susceptible de se transformer.

Il répond à l'urgence de réunir ceux qui, à partir de leurs disciplines respectives, visent à ce que les droits des enfants en difficulté ou en désarroi ne soient pas réduits à un formalisme abstrait et à leur donner une chance effective de trouver un lieu où puisse s'élaborer la formule de la souffrance de chacun.

Dès sa création, le CIEN s'est développé dans des pays, où la psychanalyse d'orientation lacanienne, grâce au travail de leurs Écoles respectives, tient la place qui lui revient dans la cité. En France, en 2005, après neuf ans d'expérience, il s'est constitué en association selon la loi de 1901, qui assure une responsabilité nouvelle dans des formations relevant de sa démarche interdisciplinaire orientée par la psychanalyse.

En français, le CIEN publie *Terre du CIEN*, le bulletin électronique *Electro-CIEN*, dont l'analogue en portugais *CIEN Digital* et en espagnol *EnterCien. El Niño*, la revue du CIEN international, est publié à Buenos Aires en espagnol.

Fonctionnant sur liste, *Electro-CIEN* compte plus de 900 lecteurs. Renseignements et abonnement gratuit auprès d'Agnès Vigué-Camus, a.vigue.camus@gmail.com

Abonnement à *Terre du Cien* (13,50 €/3 n°/an) et vente au numéro (5 €) se font auprès d'Alain Cochard, 7, rue Guépin – 44 000 Nantes, (avec un chèque à l'ordre du CIEN).

1. Michel Foucault, *Le corps utopique, les hétérotopies*, Nouvelles éditions lignes, 2009, p. 7-36.
2. Jacques Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, 1991, p. 184.
3. Jacques Lacan, Conférence, « La troisième », *Lettres de l'EFPP*, n° 16, nov. 1975.
4. Jacques Lacan, « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 93-100.
5. Sigmund Freud, « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, Paris, PUF 1969, p. 81-105.
6. Jacques-Alain Miller, « L'image du corps en psychanalyse », *La cause freudienne*, n° 68, Paris, Navarin Éditeur, 2008, p. 94-104.